



PODCASTS | À RÉÉCOUTER

RUDOLF NOUREEV PAS À PAS

Le journal intime de..., sur *France Musique*, retrace l'épopée du « seigneur de la danse », de sa naissance dans le Transsibérien à ses triomphes à l'Opéra de Paris. Une saga racontée par Lambert Wilson, plein d'admiration.

« Je ne rentrerai jamais en Russie ! » tonne Lambert Wilson en fendant l'air de son poing massif. Sa voix grave et magnétique résonne dans le studio de *France Musique*, où l'on se laisse volontiers prendre au jeu de la fiction. Ce n'est plus l'acteur qui parle mais bien le personnage qu'il incarne, le danseur et chorégraphe Rudolf Nouréev. Ce jour-là, on enregistre le *Journal intime* de l'artiste tatar, un podcast (décliné en livre aux éditions Villanelle) imaginé d'après la réalité par Marianne Vourch, qui fait décou-

vrir au jeune public cette figure majeure du siècle dernier à travers un récit didactique. Comme pour Mozart et Maria Callas les saisons passées, l'autrice retrace à la première personne la vie mouvementée du « seigneur de la danse », de sa naissance à bord du Transsibérien, le 17 mars 1938, à ses triomphes à l'Opéra de Paris, quelques décennies plus tard.

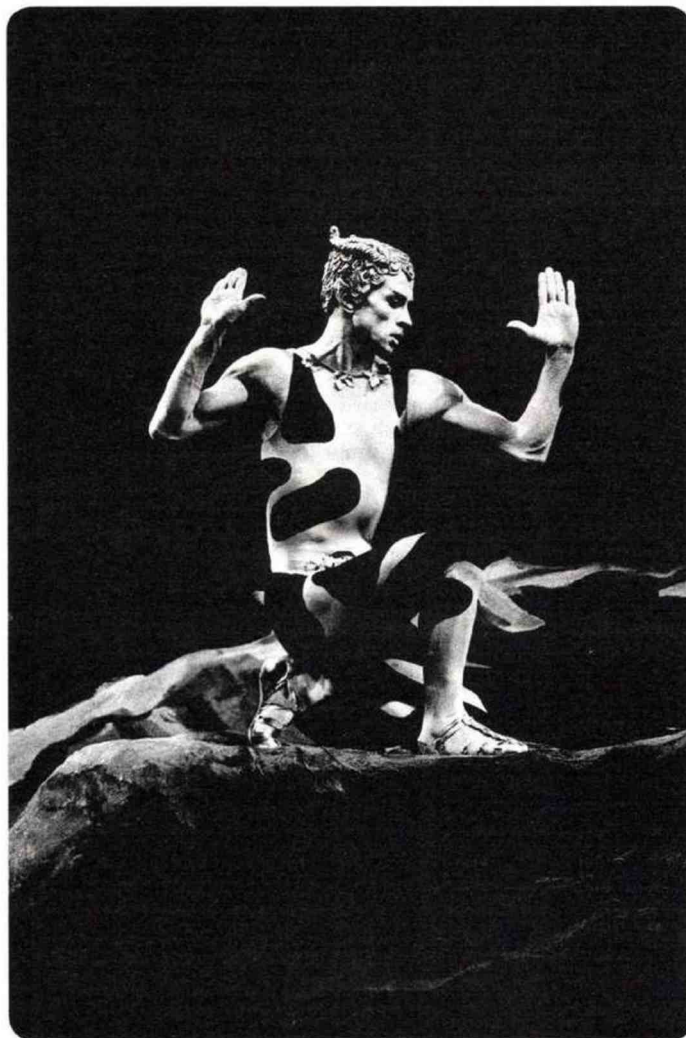
Pour interpréter l'impétueuse étoile russe, il fallait un artiste complet, explique la productrice. « Quelqu'un habité par toutes les dimensions de Ru-

dolf Nouréev : la violence, la rage, la sensualité et le raffinement. » Le danseur a toujours fait partie du panthéon de l'acteur. Ce fut d'abord un visage à la beauté sauvage et puissante aperçu à la télévision à l'adolescence, avant de devenir cette « incarnation du côté divin que peuvent avoir certains humains appelés à monter sur scène pour éclairer l'humanité ». Lambert Wilson décrit le personnage avec une admiration manifeste : « Nouréev contient dans son histoire mille drames qui sont aussi ceux du XX^e siècle : l'oppression du système soviétique, l'homosexualité, le sida... Je trouve qu'il a un parcours entièrement dramatique, avec la brillance et l'obscurité, le sang et la beauté. » Très bien documenté, ce faux journal permet de découvrir des aspects méconnus, mais constitutifs, de sa personnalité, comme l'âpreté de sa jeunesse, son désir absolu de devenir quelqu'un et se venger de la brutalité d'un père comme de l'absurdité politique.

Après deux heures de lecture poignante, le narrateur s'interrompt, préoccupé. Pour ce comédien chevronné, jongler avec les émotions semble un jeu d'enfant, mais le texte est émaillé d'expressions russes qu'il se refuse à prononcer approximativement. Par chance, la veille, il a croisé dans la rue un traducteur rencontré à Moscou. Nikolaï, qui a accepté de l'aider, le rejoint alors en studio. Bon élève, Lambert Wilson commence à répéter quelques phrases après son coach puis, confiant, se met à scander « *pisda! pisda!* » sous le regard médusé du jeune Slave, pour qui ce mot est moins le juron favori de Nouréev que le terme le plus grossier du dictionnaire russe. Un moment insolite, à l'image de ce podcast riche en rebondissements. — Irène Verlaque

Le journal intime de... Rudolf Nouréev, sur *France Musique*.

Réalisation : Sophie Pichon. 8×10 mn.



Rudolf Nouréev, ou « l'incarnation du côté divin que peuvent avoir certains humains ».